

*Je propose aussi de regulariser l'orthographe. Vous dites dans Votre excellente grammaire que les variations de l'orthographe proviennent de celles de la prononciation. Sans doute, il y a quelques unes de cette nature, comme cantar et chantar, mais je les attribuerois moins à des variétés locales qu'à une fluctuation générale de la langue entre les formes méridionales, et celles qui furent ensuite adoptées dans la langue françoise. Quand même toutes les variations de l'orthographe appartien- droient à cette espèce, elles ne nous feroient connoître que la pronon- ciation du copiste, et non pas celle du poète. Mais les mêmes manuscrits varient sans cesse. On voit donc que ce sont des tentatives pour exprimer de différentes manières le même son pour lequel l'alphabet latin ne fournissoit pas une lettre particuliere. Je vois le ge des Italiens exprimé de quatre manières différentes: salvaie, salvatie, salvage, sal- vatge. Je préférerois la dernière. Il en est de même du l mouillé, et du n mouillé.*

*Je n'ose pas revenir sur les accents. Cependant la facilité qu'ils pro- cureroient de distinguer les homonymes, me paroît un grand avantage.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'hommage de ma considération la plus distinguée.*

*V.[otre] tr.[ès] h.[umble] et tr.[ès] ob[éïssan]t serviteur*

*A. W. de Schlegel*

#### 224. Hans Christian Genelli an A. W. Schlegel

Hochwohlgeborner Herr

Höchst verehrter Freund

Sie haben nicht nur mir eine köstliche Freude gewährt, sondern auch eine unverdiente Ehre erwiesen, indem Sie einst mir ein Exemplar Ihrer trefflichen Vorlesungen überschickten. Sogar haben Sie in denselben eine schmeichelhafte Erwähnung meiner gethan, und in dem freundlichen Schreiben, womit das Geschenk begleitet war, forderten Sie mich auf, meine Gedanken über die Scenische Darstellungsart der attischen Dra- men schriftlich zu entwickeln. Obgleich ich schon damals in einiger Art mit diesem Gegenstande beschäftigt war, so ist doch nicht zu leugnen, daß es zuerst jene Ihre Aufforderung war, die mich auf den Gedanken brachte, ihn für die Welt zu bearbeiten.

Sie sind also unstreitig der erste Veranlasser zu dieser Schrift, die ich